

Bientôt la 2^e phase pour le projet Coléco

Huit communes de Wapi participent à ce projet qui s'adresse aux communes et à leurs citoyens

Le ministre Philippe Henry était à Pecq ce jeudi pour le lancement de la deuxième phase du projet Coléco, qui vise à créer des communautés d'énergie renouvelable.

Ce jeudi 20 août, la commune de Pecq recevait le ministre de l'Énergie Philippe Henry pour une rencontre avec les représentants des différentes communes de Wallonie picarde impliquées dans le projet Coléco : Antoing, Brunehaut, Chièvres, Estaimpuis, Frasnes-lez-Anvaing, Lessines, Pecq, Péruwelz, ainsi que la CO-OPÉM pour Mouscron. Porté par Ideta, Coléco a pour objectif de soutenir la création de communautés d'énergie renouvelable et s'adresse directement aux communes et à leurs citoyens. Lancé en septembre 2019, le projet entame une nouvelle phase de développement, avec l'organisation d'ateliers permettant aux participants de se familiariser avec les principes de l'autoconsommation collective et le fonctionnement d'une communauté d'énergie.

LE CITOYEN DEVIENT ACTIF

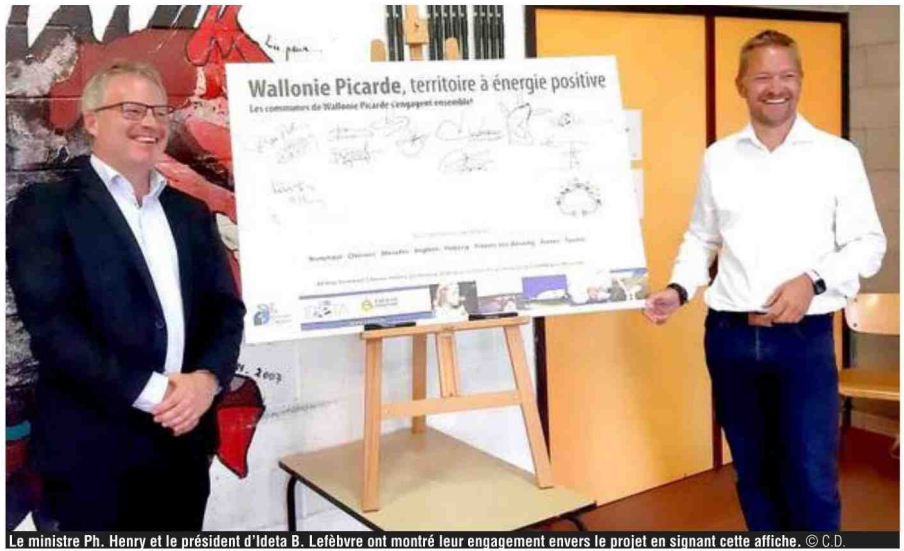
Au programme de la matinée ce jeudi, les élus se sont prêtés au jeu des ateliers. « On a testé les ateliers qui seront soumis aux citoyens. Nous avons différents objets ménagers devant nous et on devait estimer leur consommation annuelle », explique Aurélien Brabant. Le bourgmestre de Pecq se réjouit de faire partie des communes pilotes pour ce projet participatif qui touche à l'environnement. « Lorsque je me suis lancé en politique, j'ai eu la volonté de proposer un projet qui se voulait inclusif, participatif et novateur. Un modèle qui faisait la part belle aux citoyens et veillait à ce que ceux-ci (re)deviennent acteurs,

pour leur permettre non pas de rester au balcon, mais de faire partie intégrante de la solution. Le projet Coléco rejoint pleinement ces ambitions. Lucides quant aux différents défis, les administrés désirent être de la partie plutôt que de rester passifs. Dès les premières explications, nous avons été convaincus par les nombreux avantages économiques, environnementaux et sociaux de Coléco, mais aussi par la dynamique positive de participation citoyenne qu'elle allait générer. Ainsi, nous ne pouvions passer à côté de l'opportunité de créer, à Pecq, une première – car j'espère qu'il y en aura d'autres – communauté de voisins qui produisent et consomment ensemble une énergie locale durable ».

DES COMPTEURS DIFFÉRENTS

Le bon fonctionnement d'une communauté d'énergie renouvelable requiert une connaissance fine des profils de consommation électrique de ses membres. Des compteurs spéciaux vont donc être installés dans les habitations des citoyens participants. « L'idée, c'est de déployer notre propre système pour récolter des données et de développer un outil capable de générer automatiquement des profils de consommation électrique annuels, représentatifs du comportement de clients domestiques. Il est important de savoir les habitudes de consommation de gens, les heures auxquelles ils consomment le plus... Ces données sont importantes », indique Jean-Christophe Blocqueau, chargé de projet Energies et Projets spéciaux pour Ideta.

Le ministre Philippe Henry a donné quelques pistes pour mieux gérer l'utilisation des énergies. « La démarche de consommer de l'énergie au moment où elle est produite, tout le monde devrait



Le ministre Ph. Henry et le président d'Ideta B. Lefebvre ont montré leur engagement envers le projet en signant cette affiche. © C.D.

l'avoir. Il faut inciter les gens à consommer au bon moment, c'est-à-dire au moment où l'énergie est produite. Par exemple, quand il fait un grand soleil en plein après-midi et donc que ça apporte de l'énergie : peu de gens la consomment. La première chose à faire est aussi de concevoir des bâtiments qui ont besoin de moins d'énergie. Pour revenir au projet Coléco, on est dans une phase d'expérimentation qui doit se traduire rapidement par le passage à l'étape suivante. Vous, citoyens, vous êtes au cœur de l'action et des ambitions sur lesquels nous travaillons à la Région !».

CÉLINE DELCROIX

Pecq

Un an de retard à cause du Covid-19

À Pecq, ce ne sont pas moins de 28 ménages qui sont concernés et ont signé la chartre. « Nous sommes la commune dans laquelle ça marche le mieux au prorata du nombre d'habitants », précise Aurélien Brabant.

Le bourgmestre pecquois espère que la suite du projet suivra rapidement. « Ce qu'il faut, c'est que ça aille plus vite car il faut garder les citoyens impliqués dans le projet. Nous allons organiser les ateliers le 10 septembre, les 28 mé-

nages seront bien sûr invités à y participer ».

Le projet Coléco a pris du retard à cause de la crise sanitaire. « On a lancé la première réunion de présentation fin d'année dernière, puis on a ciblé le quartier sélectionné. Mais avec la crise du Covid, on a perdu quasiment un an. Il s'agit du quartier de la maison communale. On a choisi la maison communale et le centre Alphonse Rivière car ce sont sur ces bâtiments qu'on placera les panneaux

photovoltaïques. On avait pensé à l'église mais elle est classée donc ce sera trop compliqué. Il y a aussi une école dans ce périmètre. Ce serait intéressant de l'inclure vu les horaires puisqu'une école ne consomme pas en dehors des heures scolaires et durant les vacances. Pour les ateliers, les compteurs à remplacer, tout cela va dépendre de la région puisque le but est qu'on puisse fournir les compteurs aux ménages et qu'ils n'aient pas à payer ».